

Commémoration du Père Louis Querbes

Rigaud

1er septembre 2012

1ère lecture Première lettre de Pierre 4: 7b-11
Évangile Matthieu 13: 44-46

Un trésor..., une perle fine... : Jésus emploie l'image pour nous parler de son Royaume. Son Royaume: c'est ce qu'il a de plus précieux! Nous aussi nous avons nos trésors, des trésors à partager et c'est un peu ce que cette date du 1er septembre est pour nous Viateurs, un trésor, une perle fine, une date qui ramène inévitablement nos souvenirs dans les Monts du Lyonnais, à Vourles, sur les hauteurs du village, plus précisément à la maison des demoiselles Comte. C'est là qu'en 1859, à la tombée de la nuit, Louis Querbes s'éteint à l'âge de 66 ans, emporté par son diabète, mais aussi par les soucis de ce qu'a été sa vie de curé et de fondateur.

Ses funérailles ont lieu quelques jours plus tard. Son ami de toujours, l'abbé Vincent Pater, curé de Brignais, la commune voisine, s'est vu confier la tâche de faire l'éloge funèbre. Je me permets de vous en lire un extrait. On y voit s'esquisser un portrait bien touchant du Père Querbes.

«Vénérables confrères, nous avons perdu dans la personne de l'abbé Querbes, un confrère modèle, plein de zèle, solidement instruit, réunissant les qualités de l'esprit et du cœur, et dont toute la vie a été consacrée pour le bien de l'Église. Dès son entrée dans la cléricature, il fit pressentir par sa conduite et son intelligence ce qu'il serait dans la suite.

Sa nomination à Vourles. Le bonheur que j'eus d'être son voisin, nos visites de chaque semaine, nos échanges de prédications alternativement, la construction de son église, sans impôt légal, sans souscription, mais par l'ascendant qu'il exerçait quoique jeune sur les autorités et les notables. Ce qui aurait pu sembler témérité était pour lui zèle ardent et sage. Puis vint l'établissement des sœurs, précédant en cela les communes voisines.

Mais il y eut surtout sa congrégation de Saint-Viateur dont les commencements furent si difficiles. En plus de compagnons indésirables il eut à composer avec l'opposition de ceux qui devaient être pour lui un appui. N'importe. Sans ressources, il va à Paris se faire légalement autoriser et dans quel temps!

Il va à Rome. Quelle autre difficulté! Et elle ne s'achève pas ainsi. Comme dans toutes les congrégations il devra composer avec de faux frères, avec les murmures et le discrédit. Mais il va son train et sa congrégation s'étend dans un assez grand nombre de diocèses, même en Canada. Nous avons vu ici Mgr Bourget, le St Évêque de ces contrées.

Mais oubliait-il qu'il était curé... Ha, bons habitants de Vourles, vous connaissiez trop son attachement pour vous, pour douter de sa sollicitude. Vous admiriez sa charité active qui abondait et suffisait à tous les besoins... Un seul titre lui suffisait, celui de curé de Vourles et de Supérieur.

Vénérables confrères, nous n'aurons plus la douce jouissance de converser sensiblement avec cet ami, nous n'entendrons plus ses traits d'esprit, ses fines réparties, mais nous penserons à son zèle et ce sera pour nous un motif d'encouragement dans nos difficultés.

Bons clercs de St Viateur, vous n'entendrez plus ses avis, vous n'irez plus vers lui comme auprès d'un bon père pour lui confier vos joies et vos peines, mais vous avez les constitutions et les règles qu'il vous laisse en héritage et vous aurez ceux qui sont appelés à le remplacer.

Quant à vous braves paroissiens, vous n'entendrez plus cette voix qui vous parlait un langage si paternel. Mais son église, ses écoles, sa communauté, bref toute son œuvre vous parlent encore.»
(Fin de la citation)

Son œuvre parle encore, disait Vincent Pater. Son courage aussi, car qui sait lire entre les lignes de l'hommage de son ami, a compris que l'aventure viatorienne n'a pas toujours été facile. D'ailleurs me revient également en mémoire la discrète plaque de marbre posée en ex-voto dans la petite chapelle de Fourvière, à Lyon, où on peut lire que le Père Querbes venait en ce lieu chercher lumière et consolation.

Lumière et consolation: il en eut souvent besoin tout au long de son aventure. Mais elles ne lui firent pas défaut.

Son œuvre parle encore... disait Vincent Pater. Son œuvre nous a encore parlé alors qu'il y a à peine deux mois nous nous sommes retrouvés à une vingtaine de kilomètres de Rome, dans les Castelli Romani, tout à côté de Castel Gandolfo. Pendant que Benoît XVI était au frais dans ses jardins, nous disposions de 15 trop brèves journées pour faire le point sur la congrégation et sur son avenir.

Son œuvre parle encore... mais avec ce plus. Louis Querbes veille sur sa congrégation pour lui apporter lumière et consolation. Il veille sur la communauté viatorienne, comme il a veillé sur nos récentes assises alors que les capitulants se sont laissés interpellés par deux priorités que nous avons proposées à l'ensemble de la communauté.

Nous aurions pu choisir la promotion de la communauté viatorienne dans la foulée de la rencontre de Bogota. La suggestion en a été faite, mais elle n'a pas été retenue.

En fait, deux priorités se sont imposées nous invitant comme à un recentrement, non sur les structures mais sur l'essentiel. L'une touche la justice sociale en termes de promotion et d'engagement, l'autre la pastorale des vocations. Voilà qui en aura étonné plus d'un!

Pourtant... Oui pourtant, les appels se sont faits pressants. L'immigration, les migrants... Tous les pays où nous œuvrons sont confrontés à cette dure réalité et aux injustices qu'elle engendre. Nos confrères américains, les premiers, ont soulevé le triste sort fait aux sans papier dans leur pays. Il faut savoir qu'ils se sont courageusement et concrètement engagés pour dénoncer cette situation.

Rapidement les capitulants ont reconnu qu'il en était de même dans chacun de nos pays. Les Viateurs ne peuvent demeurer insensibles à une telle réalité et de façon plus large encore, à la question de la justice. Ce que chacun a reçu comme don de la grâce, qu'il le mette au service des autres... rappelait Pierre dans sa lettre.

Quant aux vocations, qu'elle concerne l'association ou plus particulièrement la vie religieuse - car elle est la pierre d'assise de tout l'édifice -, elle soulève toute la question de notre avenir et de la transmission du charisme qui est nôtre. Elle soulève aussi le regard que nous portons sur nous-même. Si quelqu'un a le don de parler, qu'il parle, s'il a le don du service qu'il s'en acquitte... précise saint Pierre.

Nous voici donc avec deux priorités, un peu comme si nous nous retrouvions confrontés à porter un regard en profondeur sur ce que nous sommes - sur le trésor qui nous habite - et à nous situer avec le monde bien concret dans lequel nous vivons.

Bons clercs de St Viateur, comme le disait non sans émotion l'abbé Vincent Pater aux obsèques du Père Querbes, vous n'entendrez plus ses avis, vous n'irez plus vers lui comme auprès d'un bon père pour lui confier vos joies et vos peines, mais vous avez l'héritage qu'il vous a laissé...

Nous avons l'héritage, son héritage..., un héritage dont on trouve déjà l'esquisse dans la première lettre de Pierre. Querbes savait accueillir, il a pratiqué l'hospitalité. Il avait le don de parler, il a parlé... Il avait le don du service, il a servi avec un zèle, un désintéressement et une charité admirables comme le rappelle avec tant d'à-propos sa pierre tombale.

C'est là aussi notre trésor précieux, c'est là notre perle fine...: Accueillir, accueillir l'étranger, le petit, celui que la vie a fragilisé, parler, témoigner, servir d'un cœur joyeux et sincère... C'est là notre héritage. Or comme le croit Félix-Antoine Savard, un héritage oblige l'héritier. L'héritage reçu de Querbes, nous oblige tous et chacun, nous tire en avant, nous trace le chemin. Et nous croyons que cet héritage peut encore interpeller. À nous d'en relever le défi.

Ayant choisi de mettre nos pas dans ceux de Querbes, le serviteur fidèle, puisse-t-il nous accorder lumière et réconfort.

Amen

Père Jacques Houle, c.s.v.